

— Le rapport annuel sur le Marché de l'Art —

CONTEMPORAIN 2016

EDITO PAR THIERRY EHRMANN

L'Art Contemporain sera toujours *l'inframince* du Marché de l'Art : constamment en procès pour ses records, sa difficulté de lecture et sa tendance à la contestation qui constitue pourtant sa nature même.

Ses détracteurs n'ont pas encore compris qu'ils sont les premiers contributeurs de ce Marché, comme le disait Marcel Duchamp à propos du rapport fusionnel entre le Marché et ceux qui le critiquent.



Pourquoi un tel débat passionné ? La réponse est à portée de main, pour peu que l'on suive une approche raisonnée, macro et micro-économique. Et que l'on parte du postulat, désormais gravé dans le marbre, que le Marché de l'Art est efficient depuis ce début de XXI^{ème} siècle.

Une fois posés les mécanismes et la cartographie du Marché de l'Art, il devient subitement plus sain, plus enthousiasmant d'aborder le segment de l'Art Contemporain et cela donne pour la première fois au Marché de l'Art une vision instantanée de notre monde et de son futur proche.

Ce qui caractérise l'artiste, depuis la nuit des temps, c'est sa capacité à produire son ressenti comme le miroir de notre Monde en devenir. Seul le Marché de l'Art Contemporain permet ce supplément d'âme et de fraîcheur que n'amèneront jamais les marchés de l'art ancien et moderne. C'est peut-être au coeur de ce fossé sociologique que se nichent les secrets de la réussite du Marché de l'Art Contemporain, dans un siècle où la science et les découvertes progressent de façon exponentielle.

L'Art Contemporain pourrait également s'appréhender par des lois mathématiques, telle la loi de Robert Metcalfe : "l'utilité du Marché de l'Art Contemporain sur Internet est proportionnelle au carré du nombre de ses amateurs, collectionneurs, professionnels et institutionnels".

Pour comprendre la croissance de 1 370 % de l'Art Contemporain depuis l'an 2000, il faut analyser les leviers que sont la facilité d'accès aux informations sur le Marché de l'Art et la dématérialisation des ventes, le tout sur Internet avec 95 % des acteurs connectés, principalement par l'Internet mobile.

La financiarisation du Marché est nécessairement aussi à l'origine de la croissance, avec la démultiplication des consommateurs d'art (de 500 000 à l'Après-Guerre jusqu'à 70 millions en 2015), leur rajeunissement, et l'extension du Marché à toute la Grande Asie, zone Pacifique, Inde, Afrique du Sud, Moyen-Orient et Amérique du Sud. Notre association de longue date avec notre partenaire institutionnel chinois, le Groupe Artron et AMMA (Art Market Monitor by Artron), présidé par Wan Jie, nous permet d'avoir une lecture de l'intérieur de la Grande Asie. Cette collaboration permet de décrypter ce continent où se joue l'avenir du Marché de l'Art Contemporain, car il abrite une masse critique d'artistes de très haut niveau.

Enfin, la transformation du Marché passe par l'industrie muséale (700 nouveaux musées par an) devenue une réalité économique planétaire au XXI^{ème} siècle. Il s'est construit plus de musées entre 2000 et 2014 que durant tous les XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Cette industrie dévoreuse de pièces

muséales constitue l'un des facteurs primordiaux de la croissance spectaculaire du Marché de l'Art. En 2016/2017, ce ne sont pas moins de 1 200 musées qui verront le jour sur les cinq continents. Et l'Art Contemporain y sera évidemment présent, voire surreprésenté.

Alors que les Banques Centrales appliquent des taux négatifs qui ruinent les épargnants, le Marché de l'Art affiche une santé insolente avec une progression de 1 370 % des recettes annuelles enregistrées sur le seul segment de l'Art Contemporain en 16 ans. Cette croissance a profité à l'ensemble du Marché et pas seulement aux artistes stars. Le rendement annuel moyen est de l'ordre de 9 %, dès lors que le prix d'achat franchit 20 000 \$.

Au-delà de ce constat, l'analyse sociologique montre que les artistes contemporains ont acquis dans leur production une grande maturité ainsi que la confiance du Marché de l'Art. Le vieux mythe de l'artiste maudit de son vivant semble à présent révolu. De même, l'adage « seul un artiste mort est un bon artiste » peut disparaître dans les oubliettes de l'histoire. Ce 11^{ème} rapport se plonge au cœur de cette passionnante question.

Au risque de me répéter, une explication heureuse s'impose. L'artiste contemporain remplit à nouveau son rôle, comme le souligne fort bien le philosophe Giorgio Agamben : « Un artiste contemporain est celui qui prend en pleine face le faisceau obscur de son temps ».

Etant fondateur et président d'Artprice, je suis aussi sculpteur-plasticien depuis 34 ans : la vision d'Agamben est celle qui nous décrit, nous autres artistes, de la manière la plus forte, la plus tragique, mais aussi la plus belle.

Dans le monde normalisé et mondialisé du village global, l'artiste contemporain nous amène cette spiritualité, objet de notre quête permanente face à une dématérialisation qui mène sans discussion possible à un changement de paradigme.

I- BILAN ANNUEL

La terrible crise financière et économique que traverse le monde depuis 2007, notamment par le biais des taux négatifs, fait apparaître le Marché de l'Art comme une oasis dans le désert. Celui-ci connaît une saine période d'ajustement, aussi nécessaire que prévisible, où les ventes d'Art Contemporain occupent l'avant-scène.

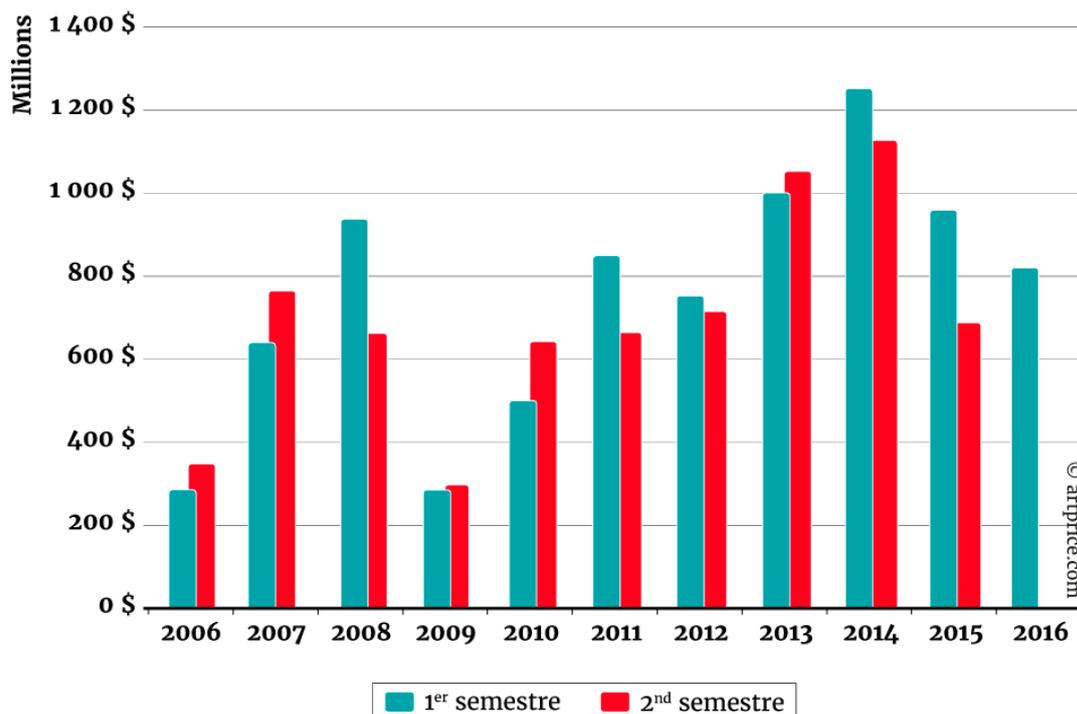
Entre juillet 2015 et juin 2016, le produit des ventes atteint 1,5 Mrd\$, alors qu'il s'élevait à 2,1 Mrd\$ lors de l'exercice précédent. Les ventes d'Art Contemporain ont ainsi perdu plus d'un quart de leur chiffre d'affaires, bien que la croissance n'en demeure pas moins spectaculaire sur le long terme, avec une hausse de +1 370 % depuis 2000.

La correction semble définitivement passée. Le Marché de l'Art étant désormais efficient, les grandes sociétés de ventes aux enchères ont tout de suite réagi à la contraction en se repositionnant dès le second semestre 2015. Déjà, les premiers signes de la reprise sont perceptibles.

A) L'Art Contemporain en première ligne

Après quatre années consécutives de croissance, le produit des ventes d'Art Contemporain a marqué une rupture nette au premier semestre 2015. Le phénomène s'est amplifié au cours du second semestre avec des recettes en baisse de -39 % par rapport à l'exercice précédent. Pour autant, ce rapport démontre que les différentes corrections, sur les prix, les volumes et les cotes sont la preuve *in fine* de la grande maturité, en comparaison de la crise des années 1990 qui semble à des années-lumière de la vivacité et de l'intelligence du Marché de l'Art Contemporain actuel.

Produit de ventes mondial d'Art Contemporain



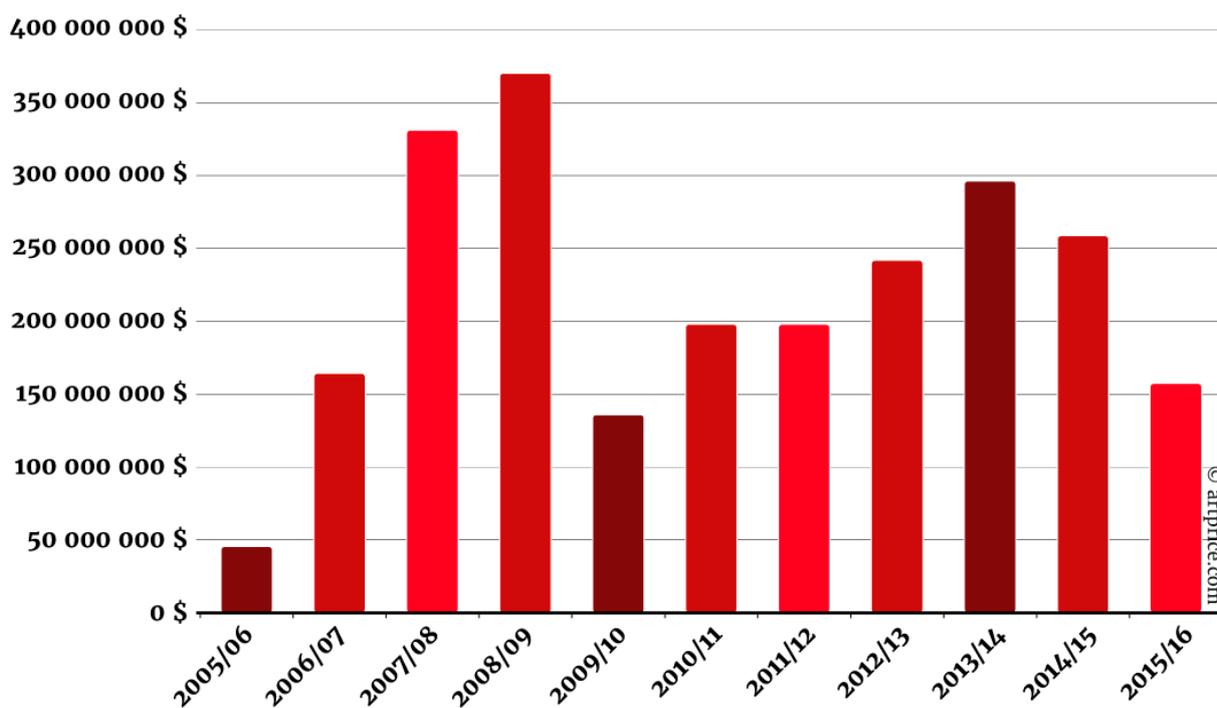
Logiquement, une restructuration était attendue après les extraordinaires résultats de la période comprise entre juillet 2013 et juin 2014, la plus faste de l'histoire du Marché de l'Art Contemporain, à la fois en termes de recettes annuelles, de nombre de coups de marteau et de records d'adjudications. Cette effervescence du Marché s'observait particulièrement au travers des prises de valeur et de l'intensification des échanges pour les très jeunes signatures.

Le journaliste Scott Reyburn soulignait ce phénomène dans le *New York Times*, à la rentrée 2015 : « En 2014, des productions récentes de jeunes peintres abstraits tels qu'Oscar Murillo, Lucien Smith, Alex Israel, Mark Flood et Christian Rosa ont été très rapidement revendues aux enchères pour plusieurs fois leur prix de vente original en galerie. Mais au cours des six derniers mois, ce secteur très volatile du marché [...] a subi une correction ».

En effet, les collectionneurs d'Art Contemporain se sont montrés plus prudents au fil des derniers mois. Alors que les ventes d'Art Moderne continuaient de battre leur plein, enregistrant au mois de novembre 2015 la seconde meilleure enchère de tous les temps (170,4 m\$ pour *Nu couché* (1917/18) d'Amedeo Modigliani), les ventes d'Art Contemporain ont traversé un second semestre consécutif à la baisse.

Les ventes d'œuvres très fraîches (réalisées au cours des trois années qui précèdent la vente) se sont trouvées impactées par le repositionnement des collectionneurs. Leur prix moyen était retombé à 20 000 \$, alors qu'il était monté jusqu'à 28 000 \$ lors de l'exercice précédent.

Produit des ventes des œuvres très fraîches (moins de 3 ans) aux enchères



juillet 2005 – juin 2016

B) Vers la reprise

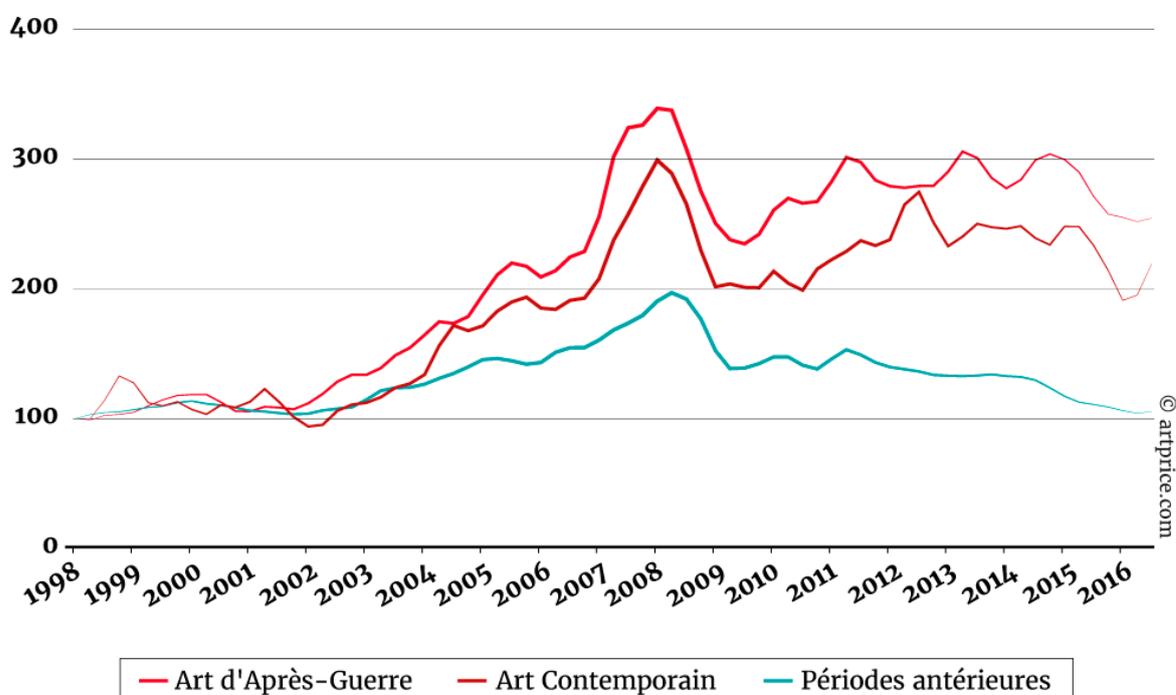
Si l'Art Contemporain se montre sensible aux périodes économiques les plus creuses, il retrouve rapidement de sa vitalité. Au premier semestre 2016, ses ventes affichent une baisse moins forte, de -14 %, que le reste du Marché de l'Art.

Après 12 mois de contraction, le Marché de l'Art Contemporain s'est parfaitement adapté, grâce aux grandes sociétés de ventes qui ont très vite réagi. Délaissant temporairement la course aux records, elles se sont recentrées sur le Marché moyen de gamme. Le changement s'observe principalement dans la restructuration des ventes : les transactions supérieures à 50 000 \$ ne représentent plus que 6 % des lots vendus contre 8 % pour l'exercice précédent.

La stratégie des maisons de ventes s'est avérée payante. L'adaptation de l'offre a permis la stabilisation des prix ; une amélioration dont atteste l'évolution indicielle.

Après un an de régression, les prix de l'Art Contemporain affichent une nette remontée sur le premier semestre 2016 et particulièrement sur le deuxième trimestre. Cette reprise, +15 %, s'avère plus vive que pour tout autre segment du marché.

Indices des prix de l'Art Contemporain et de l'Art d'Après-Guerre



Base 100 en Janvier 1998

C) Adaptation de l'offre

Le Marché haut de gamme a, en priorité, été soumis à une très forte sélection. Une seule œuvre a été achetée plus de 20 m\$ au cours des 12 derniers mois, contre cinq lors de l'exercice précédent. Cette stratégie a permis de ne pas éprouver la demande, en risquant de fragiliser la cote des grandes signatures.

Christie's, Sotheby's et Phillips ont par exemple observé une plus grande réserve dans la vente des œuvres de Jeff Koons et de Christopher Wool. Bien que ceux-ci enregistrent cette année, un beau résultat au-dessus de 10 m\$ ils sont loin d'approcher leurs records personnels, qui s'élèvent respectivement à 58 m\$ et à 30 m\$.

Pour autant, une œuvre de toute première qualité de Jean-Michel Basquiat a été mise en vente au cours des 12 derniers mois, sans décevoir les attentes. *Untitled* (1982) a été acquise pour 57,3 m\$ par le Japonais Yusaku Maezawa (Christie's New York, le 10 mai 2016), établissant un nouveau record pour le peintre new-yorkais. Cette vente s'est tout de suite vue utilisée par les sociétés d'investissement en art comme symbole du potentiel de ce Marché. Et pour cause, l'opération s'avère extrêmement juteuse pour le collectionneur précédent qui avait acheté cette toile pour 4,5 m\$ en juin 2004. La plus-value réalisée au cours des 12 années de détention a donc atteint 1 200 %, soit un rendement de + 24 % par an.

Top 10 des œuvres contemporaines vendues aux enchères

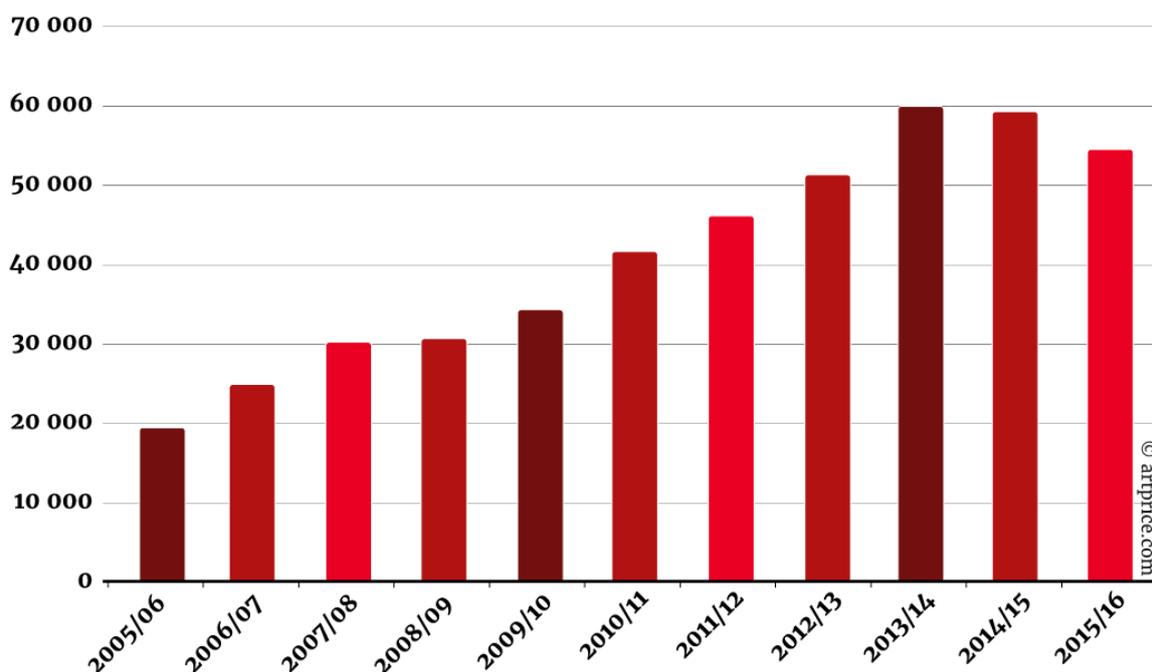
	Artiste	Œuvre	Prix	Date	Maison de ventes
1	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	Untitled (1982)	57 285 000 \$	10/05/2016	Christie's New York
2	Maurizio CATTELAN (1960)	Him (2001)	17 189 000 \$	08/05/2016	Christie's New York
3	Christopher WOOL (1955)	Untitled (1990)	16 965 000 \$	10/11/2015	Christie's New York
4	Peter DOIG (1959)	« The Architect's Home in the Ravine » (1991)	16 346 086 \$	11/02/2016	Christie's Londres
5	Jeff KOONS (1955)	One Ball Total Equilibrium Tank (Spalding Dr J Silver Series) (1985)	15 285 000 \$	08/05/2016	Christie's New York
6	Peter DOIG (1959)	« Cabin Essence » (1993-1994)	14 861 789 \$	16/10/2015	Christie's Londres
7	Jeff KOONS (1955)	Balloon Swan (Yellow) (2004-2011)	14 725 000 \$	10/11/2015	Christie's New York
8	Christopher WOOL (1955)	Untitled (1990)	13 914 000 \$	11/05/2016	Sotheby's New York
9	Christopher WOOL (1955)	« And If You » (1992)	13 605 000 \$	10/05/2016	Christie's New York
10	Richard PRINCE (1949)	« Runaway Nurse » (2005-2006)	9 685 000 \$	10/05/2016	Christie's New York

juillet 2015 – juin 2016 / © artprice.com

Réflexe d'un Marché efficient, une baisse d'intensité générale du nombre d'œuvres contemporaines cédées aux enchères, -8 %, était elle aussi à prévoir. Le ralentissement a poursuivi la tendance observée sur l'exercice précédent : -1 %. Or, ce fléchissement correspond lui aussi à un ajustement nécessaire après cinq années de croissance, entre 2009 et 2014, durant lesquelles l'Art Contemporain avait quasiment doublé d'importance. Il était passé de 30 700 à 60 000 lots vendus sur 12 mois.

En dépit d'une légère contraction, le Marché de l'Art Contemporain réalise ainsi le troisième meilleur exercice de son histoire.

Nombre d'œuvres contemporaines vendues aux enchères



Juillet 2005 – juin 2016

Sur le long terme, la demande se maintient, forte, internationale et exigeante, exaltée par des collectionneurs hyperconnectés, continuellement informés des réalités du Marché et au fait des dernières tendances. Malgré certaines hésitations, les acheteurs d'Art Contemporain n'ont pas interrompu leurs échanges et se sont parfaitement adaptés au contexte économique actuel.

Le taux d'invendus se veut, en effet, rassurant. Les plus grandes maisons de ventes (parmi lesquelles Christie's et Phillips) affichent cette année encore un ratio inférieur à 30 %. Sotheby's, pour sa part, présente une légère augmentation avec 34 % d'invendus. Ce taux reste néanmoins bien inférieur à ceux que l'on observe en périodes de crise sur le Marché de l'Art.

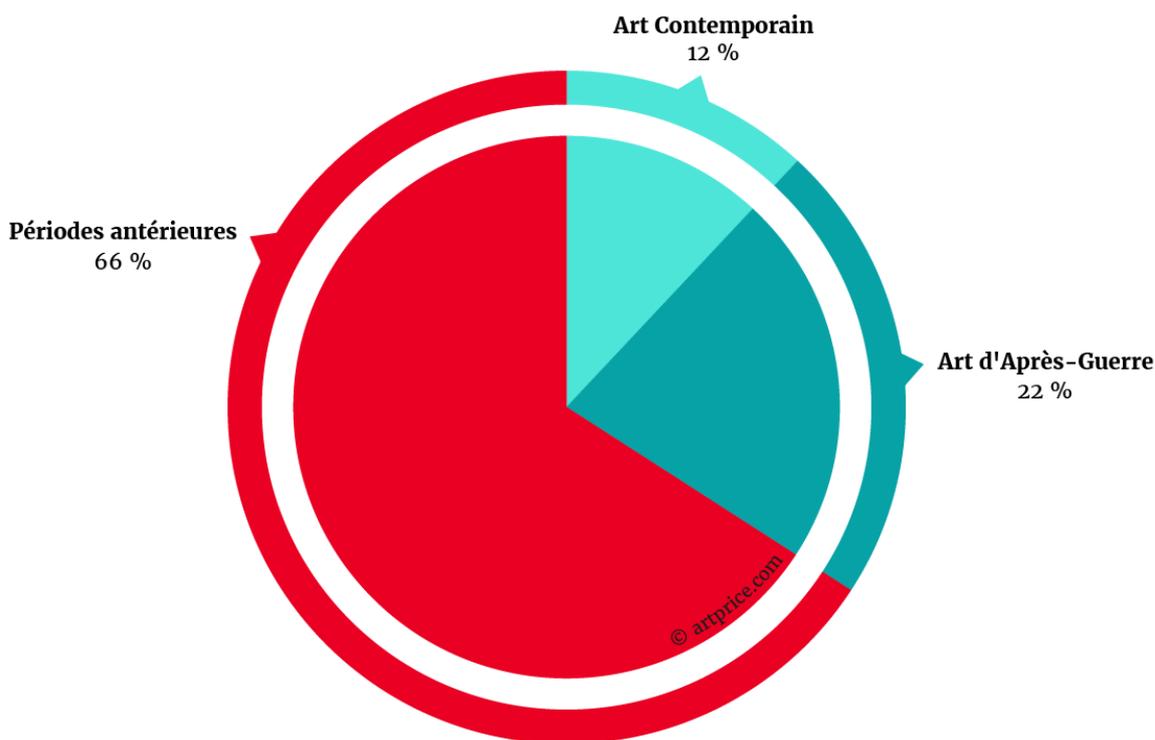
Depuis le début du XX^{ème} siècle, le chiffre pivot se situe à 37 % d'invendus. En périodes de crise, le taux général excède 50 %. A l'inverse, lorsque le Marché traverse une phase de spéculation intense, il descend en dessous de 20 %. La situation actuelle prouve donc que le Marché de l'Art est durablement stabilisé.

D) Maturité du Marché

L'Art Contemporain pèse désormais à lui seul 12 % des recettes mondiales, un poids non négligeable et en grande partie attribuable à un ensemble de signatures phares. Plusieurs artistes contemporains sont aujourd'hui en passe d'égaliser les niveaux de prix de leurs aînés les plus illustres,

au point que les dix meilleurs artistes contemporains figurent désormais dans le Top 100 des artistes les plus performants aux enchères, toutes périodes de créations confondues, aux côtés d'Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Cy Twombly, Gerhard Richter, Lucian Freud ou Zao Wou-Ki. Selon les sociologues du Marché de l'Art, c'est un bouleversement historique qui s'est effectué au cours des deux dernières décennies. La réalité actuelle du Marché de l'Art était inconnue et impensable au XX^{ème} siècle.

Valeur de l'Art Contemporain dans le Marché de l'Art Global



Juillet 2015 – juin 2016

Depuis plus de 10 ans, l'évolution de l'indice des prix distingue l'Art Contemporain comme la deuxième période de création la plus porteuse du Marché. L'ascension de ses prix talonne celle de la prestigieuse période d'Après-Guerre (artistes nés entre 1920 et 1944), dont les prix ont explosé avec l'hégémonie des places de marché anglo-saxonnes : Londres et New York.

Le Marché de l'Art Contemporain a fait preuve d'une profonde maturité. Tirant leçon des précédentes crises, les grandes maisons de ventes ont démontré qu'elles étaient capables de contenir l'offre afin de maintenir les niveaux de prix. Cette réactivité a permis de stabiliser la demande en l'espace de quelques mois, tout en conservant l'intensité des transactions et un taux d'invendus stable.

Ainsi, l'Art Contemporain reste un investissement particulièrement performant sur le long terme. Il affiche un rendement annuel de +4,9 % sur les 16 dernières années, tandis que le produit des ventes a progressé de +1 370 % et que le nombre d'œuvres vendues s'est vu multiplié par quatre sur la même période, à l'échelle mondiale.

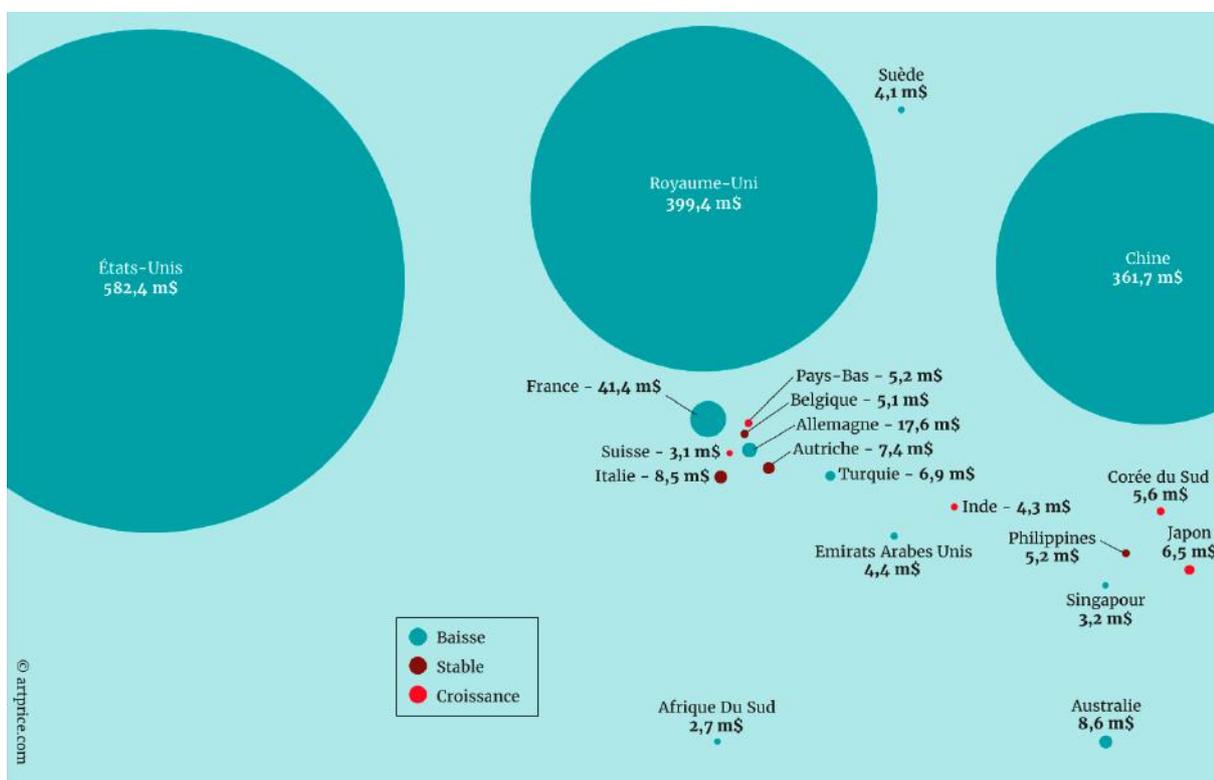
II- GEO ECONOMIE

Profitant de la réorganisation du Marché chinois, les États-Unis et le Royaume-Uni gagnent ensemble +5 points de parts de Marché. Ils représentent désormais 65 % des recettes mondiales d'Art Contemporain. Leur puissance repose à la fois sur une offre dense (un quart des œuvres transitent par Londres et New York), un quasi-monopole du Marché très haut de gamme et, enfin, leur capacité exclusive à réunir le meilleur de la demande internationale.

Première puissance de la planète avec 582 m\$ d'œuvres contemporaines vendues en 12 mois, les États-Unis tiennent 38 % de ce Marché. Près de 95 % de ce résultat provient de la ville de New York, bien que quelques belles adjudications aient été enregistrées sporadiquement en Floride et au Texas. Les recettes américaines perdent -24 % cette année, mais conservent encore une avance considérable.

De son côté, le Royaume-Uni cumule plus d'un quart des recettes mondiales. Malgré une baisse de -10 %, le résultat des ventes d'Art Contemporain (399 m\$) creuse un fossé de 40 m\$ avec la Chine. La République populaire ne prétend plus cette année à la deuxième place, qu'elle avait remportée de justesse l'an dernier. Elle n'a cependant pas dit son dernier mot en redevenant de manière incontestable la puissance numéro 1 du Marché de l'Art global, comme en atteste le Rapport Artprice du 1^{er} semestre 2016.

Répartition géographique des ventes d'Art Contemporain



A) La Chine se réorganise

Le bilan des ventes en Chine souligne une profonde réorganisation des achats d'œuvres d'art dans le pays. Face au réajustement général entamé au début de l'année 2014 les collectionneurs se sont tournés vers les artistes "historiques" ; un mouvement qui a touché naturellement en premier lieu les ventes d'Art Contemporain. Leur produit a ainsi baissé de -47 % et le nombre de transactions a été divisé par deux en Chine où le taux d'invendus reste néanmoins stable.

Les collectionneurs chinois n'ont pas déserté les salles de ventes mais se sont repositionnés, en privilégiant les artistes majeurs de l'Histoire de l'Art. Des transactions récentes ont ainsi rappelé leur présence sur le Marché occidental ainsi que la puissance de leur pouvoir d'achat, à l'image des trois chefs-d'œuvre européens acquis cette année : *Bassin aux nymphéas, les rosiers* de Claude Monet (20,4 m\$), *L'allée des Alyscamps* de Vincent Van Gogh (66,3 m\$) et *Nu Couché* d'Amedeo Modigliani (170 m\$).

Bien que première puissance du Marché de l'Art global (toutes périodes de création confondues), la République populaire de Chine n'occupe que la troisième place en matière d'Art Contemporain. Elle ne pèse que 24 % des recettes mondiales contre près de 33 % lors du précédent exercice.

Cet ajustement n'ébranle que légèrement la longue croissance du Marché de l'Art Contemporain en Chine qui affiche toujours +470 % sur les dix dernières années. La Chine poursuit ainsi sa réorganisation, portée par une réglementation draconienne ; le problème des impayés étant désormais résolu par une législation extrêmement sévère, en vigueur depuis deux ans.

Classement des villes par produit des ventes d'Art Contemporain

	Ville	Produit des ventes	Lots Vendus	Meilleur résultat
1	New York	551 288 264 \$	3 075	57 285 000 \$
2	Londres	396 516 986 \$	3 561	16 346 086 \$
3	Hong Kong	147 119 080 \$	1 347	5 443 800 \$
4	Pékin	132 336 961 \$	2 902	5 954 355 \$
5	Paris	37 020 653 \$	4 293	3 028 112 \$
6	Canton	26 463 136 \$	907	1 367 925 \$
7	Shanghai	15 872 066 \$	495	1 044 888 \$
8	Hangzhou	12 633 575 \$	216	1 209 754 \$
9	Taipei	11 382 617 \$	358	852 564 \$
10	Vienne	7 361 495 \$	681	491 006 \$

B) Consolidation des marchés locaux en Asie

L'Indonésie, les Philippines et la Corée du Sud bénéficient toutes les trois de scènes artistiques contemporaines très intenses mais peinent à s'affranchir de la domination de Hong Kong et de Singapour. Ces trois marchés reposent essentiellement sur des artistes nationaux. Malheureusement, leurs meilleures œuvres transitent par Hong Kong ou Singapour, dès que ceux-ci accèdent à une reconnaissance internationale.

Cette année encore, le Marché indonésien, avec 312 000 \$, n'a pas bénéficié des excellents résultats d'I Nyoman Masriadi (1973) et de Christine Ay Tjoe (1973), deux artistes classés dans le Top 500 mondial.

Les Philippines, en revanche, sont parvenues à ramener une partie du marché constitué par leurs meilleurs artistes à l'intérieur de leurs frontières. Les ventes de Ronald Ventura (1973), le plus éminent plasticien du pays, se répartissent désormais entre Hong Kong (70 %) et Manille (30 %). Jusqu'en 2010, Hong Kong et Singapour accaparaient l'entièreté du marché de ce plasticien. Manille concentre aujourd'hui également 40 % des recettes des ventes de la nouvelle star Jigger Cruz (1984).

En rapatriant les ventes de ses artistes dont la cote commençait à s'envoler à l'étranger, les Philippines ont donné naissance à un marché vigoureux, capable d'attirer les plus grands collectionneurs. Grâce à ce tour de force, le pays s'est hissé en 12^{ème} position des places de marché mondiales et devance aujourd'hui des marchés historiques comme celui des Pays-Bas (n°13) et de la Belgique (n°14).

La Corée du Sud connaît un développement similaire, voire plus impressionnant encore. Le produit des ventes d'Art Contemporain, 5,5 m\$, fait un bond spectaculaire de +51 %. Cette croissance repose à la fois sur les ventes d'artistes majeurs nationaux (sept figurent dans le Top 500 mondial), mais aussi sur de très belles enchères d'œuvre d'artistes occidentaux.

Top 10 résultats des ventes d'Art Contemporain en Corée

	Artiste	Œuvre	Prix	Date	Maison de ventes
1	Damien HIRST (1965)	Love, Love, Love, Love (1998)	244 970 \$	15/12/2015	K-Auction SÉOUL
2	Sangki SON (1949-1988)	Nothing but Roses (1986)	194 480 \$	15/12/2015	K-Auction SÉOUL
3	Chi Gyun OH (1956)	Persimmons (2010)	139 400 \$	16/09/2015	K-Auction SÉOUL
4	Sangki SON (1949-1988)	The City of Labour-Traffic Lights (1980)	125 630 \$	28/06/2016	K-Auction SÉOUL
5	Sangki SON (1949-1988)	« Early Spring-Extra » (1987)	124 740 \$	16/03/2016	Seoul Auction SÉOUL
6	Dong-Youb LEE (1946-2013)	Situation B (1974)	104 923 \$	25/03/2016	K-Auction SÉOUL
7	Anselm REYLE (1970)	Untitled (2007)	93 500 \$	15/12/2015	K-Auction SÉOUL
8	Sangki SON (1949-1988)	In Bugahyeon-dong – Sisters (1986)	76 670 \$	15/12/2015	K-Auction SÉOUL
9	Hernan BAS (1978)	Case Study (Anton, The Best Present) (2014)	68 006 \$	29/05/2016	K-Auction SÉOUL
10	Julian OPIE (1958)	Carlos, Schoolboy (2007)	67 562 \$	09/03/2016	K-Auction SÉOUL

Juillet

C) L'Europe trouve un équilibre

Les capitales européennes du marché de l'art contemporain résistent relativement bien aux turbulences. Vienne (7,3 m\$), Amsterdam (4,9 m\$), Berlin (4,2 m\$), Bruxelles (3,2 m\$) et Milan (1,6 m\$) retrouvent même cette année une légère croissance. L'hésitation du marché touche principalement les ventes haut de gamme, secteur dans lequel ces villes n'ont pas véritablement de poids.

Seul le résultat de l'Allemagne, un marché relativement petit aujourd'hui, peut paraître inquiétant : 17,6 m\$, soit une chute de -19 %. Il s'agit de la plus lourde perte constatée en Europe. Le taux d'invendus est particulièrement préoccupant : il passe de 44 % à 55 %.

Cet indicateur doit être également surveillé en Italie. Bien que le pays se maintienne en 7^{ème} position grâce à 8,5 m\$ de recettes, près d'un lot sur deux n'a pas été adjugé sur les 12 derniers mois.

Enfin, la France conserve sa quatrième place sur le Marché de l'Art Contemporain. Elle concède une baisse de -6,8 %, avec un volume d'affaires de 41,4 m\$: une contraction tout à fait raisonnable dans le contexte actuel. L'intensité des échanges reste élevée dans l'Hexagone, où il se vend chaque année d'avantage d'œuvres contemporaines qu'au Royaume-Uni ou en Chine. Deux résultats supérieurs au million de dollars ont par ailleurs été enregistrés à Paris cette année, prouvant que la capitale française garde un pied dans le Marché haut de gamme.

D) L'influence des marchés nationaux

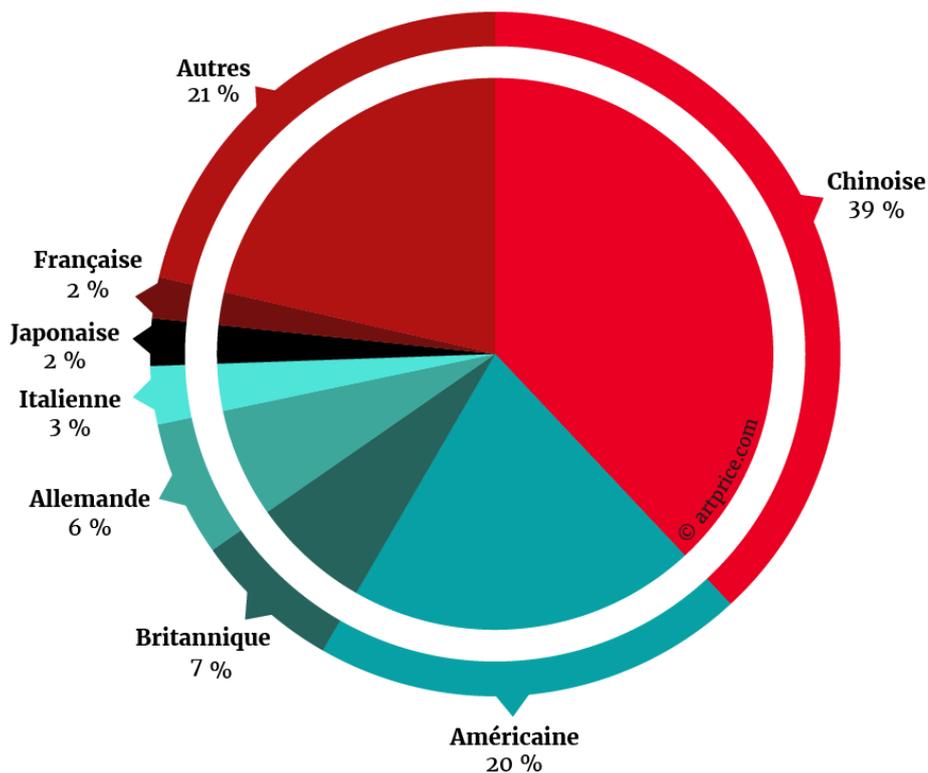
Le classement des 500 artistes les plus performants aux enchères révèle l'influence que peut avoir l'intensité d'un marché national sur les résultats des artistes de ce pays : 99 Américains et 187 Chinois accaparent près de 60 % du classement. Mais la domination des États-Unis reste particulièrement palpable au sommet : cinq artistes américains se hissent dans le Top 10 contre seulement un Chinois.

Les artistes britanniques sont relativement mal représentés au regard de la puissance du marché londonien : 36 noms seulement, mais plusieurs se classent très haut. A commencer par les plus célèbres : Peter Doig (n°5), Damien Hirst (n°14), Antony Gormley (n°31). D'autres artistes, moins connus du grand public, enregistrent des résultats annuels remarquables, à l'image de Lynette Yiadom-Boakye (1,3 m\$), Harland Miller (934 000 \$), Hurvin Anderson (796 000 \$) ou encore Adam McEwen (600 000 \$).

L'Allemagne compte pour sa part 31 représentants, parmi lesquels dix figurent dans le Top 100 : Anselm Kiefer, Günther Förg, Martin Kippenberger, Neo Rauch, Sterling Ruby, Albert Oehlen, Thomas Schütte, Andreas Gursky, Rosemarie Trockel et Isa Genzken. Malheureusement, les meilleures œuvres des grands artistes allemands s'échangent à présent dans les deux grandes capitales anglo-saxonnes, Londres et New York... Une tendance à l'exportation que tente aujourd'hui de maîtriser Berlin.

Au total, ces quatre nationalités génèrent 70 % du produit des ventes du Top 500. Il ne reste donc que peu de place pour toutes les autres origines. L'Italie, la France et le Japon sont tous trois représentés par une petite dizaine d'artistes. Le nombre de représentants s'étioule encore pour les Belges (huit artistes), les Philippins (sept), les Russes et les Brésiliens (cinq). Enfin, seuls quatre Indiens (Anish Kapoor, Subodh Gupta, Ravinder Reddy, Raqib Shaw) et trois Espagnols (Miquel Barcelo, Juan Munoz et Jaume Plensa) enregistrent plus de 254 000 \$ de produit de ventes aux enchères : le prix du ticket d'entrée cette année dans le Top 500.

Répartition des artistes du Top 500 par nationalité



juillet 2015 – juin 2016

Si la concentration du Marché de l'Art Contemporain occidental à Londres et New York stimule la cote des artistes anglais et américains, elle profite également aux plasticiens étrangers. Le prix de leurs œuvres y atteint des niveaux supérieurs. Ainsi, plus de la moitié du chiffre d'affaires aux États-Unis et au Royaume-Uni repose sur les ventes d'artistes étrangers.

La puissance d'un marché tient aujourd'hui à sa capacité à réunir une offre et une demande internationales, ce en quoi les grandes maisons de ventes excellent.

E) Les grandes maisons ralentissent

En dépit d'un chiffre d'affaires en baisse de -19 %, Christie's demeure la première société de ventes d'Art Contemporain au monde, avec 545 m\$. Sa concurrente historique, Sotheby's, est moins touchée sur ce segment et n'enregistre qu'une petite contraction de -2 %. Malgré une année difficile, ces deux maisons de ventes tiennent toujours 61 % des recettes mondiales. Même Phillips,

qui confirme sa troisième position avec un résultat stable par rapport à l'exercice précédent (160 m\$) reste toujours bien loin derrière les deux premières sociétés.

Afin d'assurer la stabilité des prix, Christie's et Sotheby's se sont vues contraintes de contenir l'offre très haut de gamme dès les premiers signes d'affaiblissement du Marché. Les meilleures œuvres qui bénéficient généralement de garanties ont été particulièrement rares au cours des derniers mois, expliquant une grande partie du déficit des deux sociétés qui concentrent l'essentiel de ces transactions.

Top 10 maisons de ventes dans le monde

Part de marché				
	Maison de Ventes	Produits de ventes	Lots vendus	Meilleur résultat
1	Christie's	36%	5%	57 285 000 \$
2	Sotheby's	25%	4%	13 914 000 \$
3	Phillips	11%	3%	5 775 437 \$
4	Poly International	4%	2%	2 627 635 \$
5	China Guardian	3%	1%	5 954 355 \$
6	Beijing Council	1%	0%	728 899 \$
7	Xiling Yinshe	1%	0%	1 209 754 \$
8	Holly International	1%	0%	1 367 925 \$
9	Bonhams	1%	1%	758 924 \$
10	Artcurial	1%	1%	398 790 \$

Juillet 2015 – juin 2016 / © artprice.com

Cinq maisons de ventes chinoises se classent dans les dix premières maisons de ventes au monde pour l'Art Contemporain. Leurs résultats annuels varient entre 44,5 m\$ et 12,2 m\$. Elles ne peuvent donc inquiéter le triumvirat Christie's-Sotheby's-Phillips.

En Occident, Bonhams et Artcurial restent dans le Top 10 avec respectivement 11 m\$ et 9 m\$, grâce à plus de 700 œuvres contemporaines vendues dans l'année pour l'une et l'autre.

Le Marché français reste l'un des plus denses, des plus riches, et des plus diversifiés qui soit en termes d'offre. Dixième maison de ventes mondiale, Artcurial double son résultat et tient 23 % du Marché de l'Art Contemporain dans l'Hexagone. Les recettes de Cannes Enchères doublent elles aussi, tandis que celles de Cornette de Saint-Cyr passent de 1,4 m\$ à 2,3 m\$ notamment grâce à *Cannon (Act 1)* (1981), un dessin de Jean-Michel Basquiat vendu 680 000 \$. Enfin, Millon et Piasa restent au coude à coude, passant chacune de 1 m\$ à 1,9 m\$.

Le Marché français, bien que dominé par Christie's et Sotheby's (37 % du chiffre d'affaires), démontre qu'une coexistence est possible entre les géantes internationales et les petites et moyennes maisons de ventes. Cette année, leur complémentarité se montre même bénéfique à la stabilité globale du Marché.

F) Une acquisition stratégique

Dans la relation de *Soft Power* qui oppose la Chine aux États-Unis pour la suprématie du Marché de l'Art, un coup de théâtre a retenti lorsque Taikang Life Insurance a acquis 13,5 % du capital de la maison américaine Sotheby's. Son président Chen Dongshen est en effet le propriétaire de la maison de ventes chinoise China Guardian, 4^{ème} maison de ventes mondiale.

Tad Smith, CEO de Sotheby's, a souligné que les membres du conseil approuvaient cette opération stratégique. Le cours de l'action Sotheby's, seule maison de ventes cotée en bourse (à New York), connaît +52 % de progression entre le 1^{er} janvier 2016 et la mi-août, indicateur de la confiance des marchés financiers dans le Marché de l'Art.

La consolidation des deux Maisons de Ventes donnerait à l'entité nouvellement formée une place de leader mondial incontestée et scellerait définitivement la Chine comme n°1 mondial du Marché de l'Art.

China Guardian (dont les recettes de ventes de Fine Art se sont élevées à 553 m\$ l'année dernière) détient 24 % de Taikang, ce qui en fait son 1^{er} actionnaire ; une situation qui relance également la spéculation selon laquelle Poly Auction voudrait racheter Bonhams UK.

Cette entrée dans Sotheby's par Chen Dongshen procède d'une passion de toute une vie. Il a fondé la Maison de Ventes China Guardian il y a 25 ans, 3 ans avant de fonder Taikang, sa compagnie d'assurances. Les actionnaires de Taikang incluent entre autres Goldman Sachs (13 %) ainsi qu'un fonds d'investissement basé à Singapour. Chen Dongshen, 59 ans, né dans la province de Hubei en Chine centrale, détient un doctorat en économie de l'université de Wuhan, a travaillé comme rédacteur en chef d'un magazine économique étatique avant de fonder China Guardian en 1993. Chen Dongshen est aussi l'époux de la petite-fille de Mao. Il a méticuleusement analysé les ventes de Sotheby's à Hong Kong afin d'optimiser celles de China Guardian. Partageant ses centres d'intérêts entre l'art et l'assurance, il expose des calligraphies et des peintures traditionnelles chinoises dans ses bureaux. Enfin, à Pékin, le nouveau quartier général de sa société de ventes, le Guardian Art Center, abritera un complexe culturel à visibilité internationale.

III- STRUCTURE DU MARCHÉ

Cette année encore, des dizaines de milliers d'œuvres contemporaines se sont vendues aux enchères. Le trafic s'est considérablement accéléré au cours des deux dernières décennies. Avec 55 000 œuvres vendues en 12 mois, il est 4,7 fois plus intense qu'il ne l'était en 2000. Cette intensification a permis une croissance de 1 370 % du chiffre d'affaires.

La demande a explosé avec les grandes transformations structurelles du marché : globalisation et dématérialisation des enchères. La mise en compétition d'un nombre grandissant d'acheteurs a tiré les prix de l'Art Contemporain vers de nouveaux sommets.

Les leviers d'une telle croissance passent par la facilité d'accès aux informations sur le Marché de l'Art, la dématérialisation des ventes sur Internet (avec 95 % des acteurs connectés par l'Internet mobile), mais aussi par la financiarisation du Marché, l'accroissement du nombre de collectionneurs d'art (de 500 000 à l'Après-Guerre à 70 millions en 2015), leur rajeunissement, l'extension du Marché à toute la Grande Asie, zone Pacifique, Inde, Afrique du Sud, Moyen-Orient et Amérique du Sud. A tel point que Christie's déclare connaître une croissance des clients sur Internet de +96 % (source *Les Echos* du 25/07/2016).

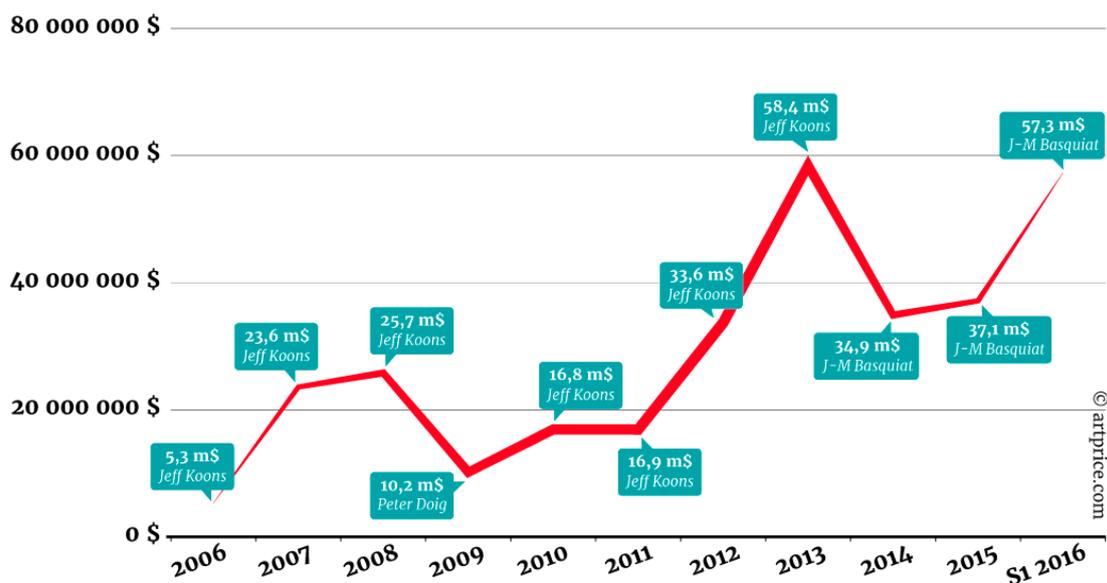
Enfin, l'industrie muséale (avec 700 nouveaux musées par an) se révèle être l'un des facteurs primordiaux de la croissance spectaculaire du Marché de l'Art. Il s'est construit plus de musées entre 2000 et 2014 que durant tous les XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Cette industrie, dévoreuse de pièces muséales, est devenue une réalité économique mondiale au XXI^{ème} siècle.

Le Marché de l'Art a toujours été historiquement une valeur refuge face aux crises de grande ampleur et notamment aux dépréciations d'actifs financiers que l'économie mondiale continue d'affronter plus que jamais en 2016/2017.

A) Marché haut de gamme

Le record mondial de l'Art Contemporain a été multiplié par dix en dix ans... Seulement, depuis cette période, les résultats les plus spectaculaires récompensent inlassablement les mêmes artistes : Jeff Koons et Jean-Michel Basquiat. Seul l'Ecossais Peter Doig est parvenu à leur voler la vedette en 2009.

Meilleur résultat annuel pour une œuvre contemporaine

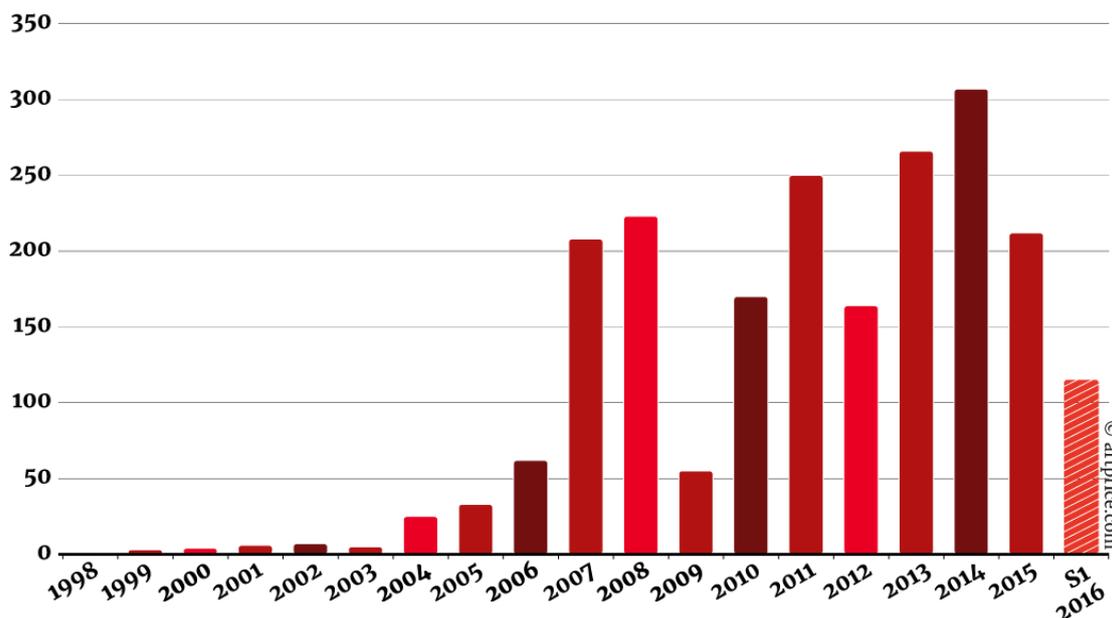


2006 – S1 2016

Aujourd’hui, les enchères millionnaires sont devenues monnaie courante dans les grandes sessions de ventes annuelles. Le phénomène est pourtant récent. Rappelons, en effet, que la première vente millionnaire de l’Art Contemporain remonte à 1998, avec une œuvre de Basquiat vendue 3,3 m\$. Depuis lors, le rythme du marché haut de gamme s’est accéléré, avec 25 ventes millionnaires en 2004, puis 62 en 2006 et jusqu’à 307 en 2014, la meilleure année de l’histoire du Marché Contemporain.

Cette année, le Marché haut de gamme atteste d’une remarquable transformation. Le nombre de résultats à huit chiffres s’est assagi par une prudente correction à la baisse, mais celui des enchères millionnaires résiste. Après le ralentissement du second semestre 2015, l’Art Contemporain a montré l’amorce d’une reprise, avec 115 résultats millionnaires sur le seul premier semestre 2016.

Nombre d’œuvres contemporaines millionnaires

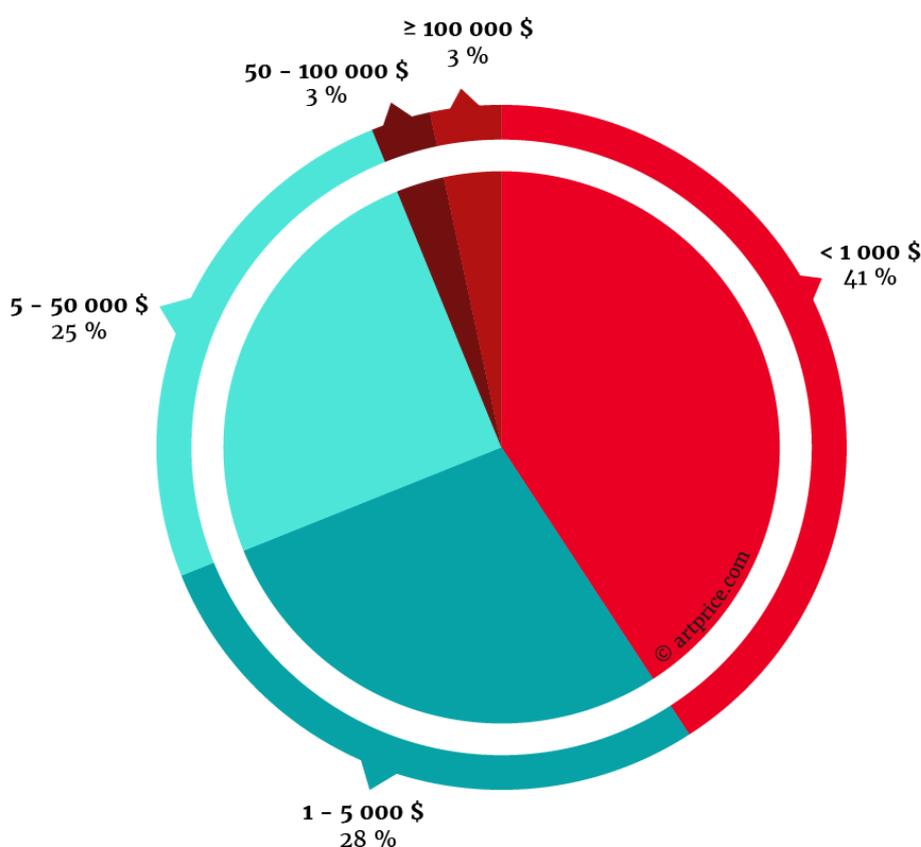


1998 – S1 2016

Le Marché de l'Art Contemporain ne peut cependant pas être réduit à celui de l'ostentation et des records. C'est un marché mature et avidement collectionné par tout type d'acheteurs et à tout niveau de prix.

En effet, le cœur du marché repose largement sur des œuvres accessibles pour moins de 5 000 \$, dont les ventes représentent 69 % des lots vendus. Cette gamme de prix n'est pas réservée à l'estampe et à la photographie, réputées plus accessibles : quelque 17 000 peintures contemporaines ont changé de propriétaires pour moins de 5 000 \$ cette année, bien que ce médium reste le plus prestigieux et le plus performant du Marché.

Répartition des ventes d'Art Contemporain par gamme de prix



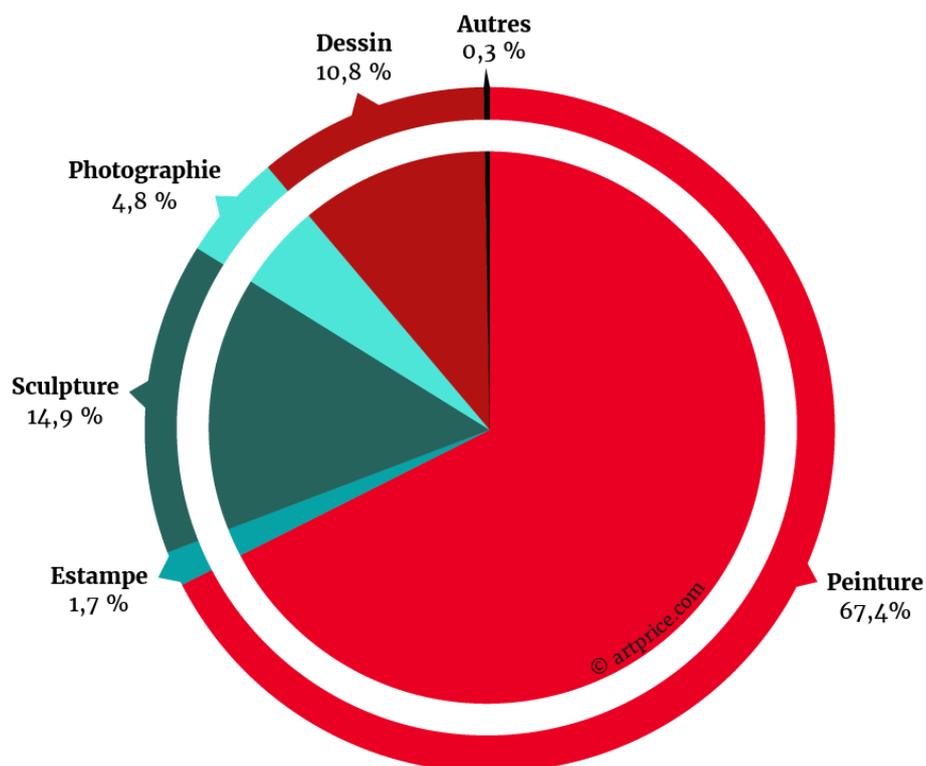
Juillet 2015 – juin 2016

B) La peinture règne toujours

La puissance du Marché de l'Art Contemporain repose toujours, en grande partie, sur les échanges d'œuvres sur toile. Celles-ci génèrent plus de 1 Mrd\$, soit les deux tiers des recettes annuelles de l'Art Contemporain. Cette domination est tout à fait logique, la peinture restant le médium privilégié par les collectionneurs et le plus coté. Il est notamment porté par des chefs-d'œuvre valorisés à plusieurs millions de dollars, sous les signatures de Jean-Michel Basquiat, Christopher Wool, Peter Doig, Richard Prince ou encore Jenny Saville. Cette année encore, la peinture reste reine du segment haut de gamme, avec 173 enchères millionnaires contre 151 sur l'exercice précédent, tandis que tous les autres médiums réunis plafonnent à 38 enchères millionnaires sur l'année.

Néanmoins, le milliard de dollars généré par la peinture ne se résume pas au marché haut de gamme. Le fruit de ces recettes repose sur près de 28 000 œuvres, dont 60 % acquises pour moins de 5 000 \$. Dans cette gamme de prix, les acheteurs privilégient l'esprit de découverte aux velléités spéculatives. Dans toute sa diversité, la peinture contemporaine n'en finit pas de séduire de nouveaux acheteurs, avec 15 % de lots supplémentaires vendus cette année.

Répartition du produit des ventes d'Art Contemporain par médium



Juillet 2015 – juin 2016

C) La sculpture et le dessin pour un quart des recettes

La sculpture est le médium le plus apprécié du Marché après la peinture. La vente d'œuvres en trois dimensions a dégagé 225 m\$ de recettes cette année. Au plus fort des prix, on retrouve Jeff Koons, avec deux œuvres vendues plus de 15 m\$ chacune. Mais la véritable surprise vient du nouveau record de Maurizio Cattelan : son œuvre *Him (2001)* s'est envolée à plus de 17 m\$ le 8 mai 2016, chez Christie's New York, établissant un nouveau record pour l'artiste italien de 55 ans. Une autre de ses œuvres figure également parmi les 23 sculptures millionnaires cette année aux enchères. C'est le prix de l'exception, car 90 % des sculptures contemporaines sont acquises pour moins 50 000 \$.

Comme pour la peinture et la sculpture, 60 % des dessins s'échangent sous le seuil de 5 000 \$. Les prix des dessins étant moindres que ceux des œuvres sur toile, ce segment de marché ouvre sur de grandes signatures à moindre coût, à l'image de certaines feuilles signées Tracey Emin ou Wim Delvoye aisément accessibles pour moins de 10 000 \$ et parfois pour moitié moins.

Cependant, lorsqu'un artiste explose aux enchères avec des œuvres phares peintes ou sculptées, ses dessins suivent naturellement la progression des prix. Ainsi, il n'est pas rare de voir un travail sur papier passer le seuil des 100 000 \$ pour un artiste contemporain en vogue. Sur ce segment de prix, le marché du dessin se découvre aussi dense que celui de la sculpture, avec 284 lots atteignant des résultats à six ou sept chiffres cette année, contre 280 sculptures.

D) La photographie gagne du terrain

Sans vente importante d'Andreas Gursky ni de Cindy Sherman, un seul photographe parvient à se hisser dans le Top 100 des meilleures enchères : Richard Prince. Trois de ses photographies ont dépassé le million de dollars, chez Christie's New York le 10 mai 2016 : *Untitled (Cowboy)* cédée 3,5 m\$, ainsi que deux œuvres sans titre de la série *Fashion*, vendues 2,8 m\$ et 2,4 m\$.

La photographe la plus cotée au monde, Cindy Sherman compte une quinzaine de tirages vendus plus de 100 000 \$ en 12 mois. Néanmoins, les sociétés de ventes ont privilégié ses clichés moins coûteux en cette période d'ajustement. La majorité de ses œuvres ont ainsi été échangées entre 5 000 \$ et 20 000 \$, sur les 12 derniers mois.

Le ralentissement des records ne traduit en rien un désintérêt pour ce médium. Au contraire, le secteur gagne du terrain et le nombre de clichés vendus affiche une nette progression, +10 %, par rapport à l'exercice précédent.

La photographie se révèle un segment de plus en plus ancré dans le Marché de l'Art Contemporain, qui compte désormais pour 8 % des transactions.

E) L'estampe, garantie de succès

Les artistes contemporains utilisent diverses techniques de reproduction pour diffuser leur travail auprès d'un plus large public. Ce souci de diffusion et de visibilité joue souvent en leur faveur. Ainsi les artistes les mieux représentés aux enchères dans cette technique s'avèrent particulièrement bien valorisés lorsqu'ils s'expriment sur d'autres supports.

Parmi les artistes contemporains ayant vendu le plus grand nombre d'œuvres sur une année, trois champions de l'estampe tiennent le haut du classement. Il s'agit de Takashi Murakami, Keith Haring et Damien Hirst, dont les œuvres importantes – peintures ou sculptures – valent des millions. Premier de ce classement, Takashi Murakami est l'artiste le plus généreux en estampes, lesquelles représentent 86 % de ses lots vendus cette année.

Cette manne n'a jamais épuisé son marché, bien au contraire. Murakami est une star à tous les niveaux de prix. Abordable pour quelques centaines de dollars, il est aussi le 19^{ème} artiste le plus performant aux enchères cette année.

Top 10 artistes contemporains par nombre de lots vendus

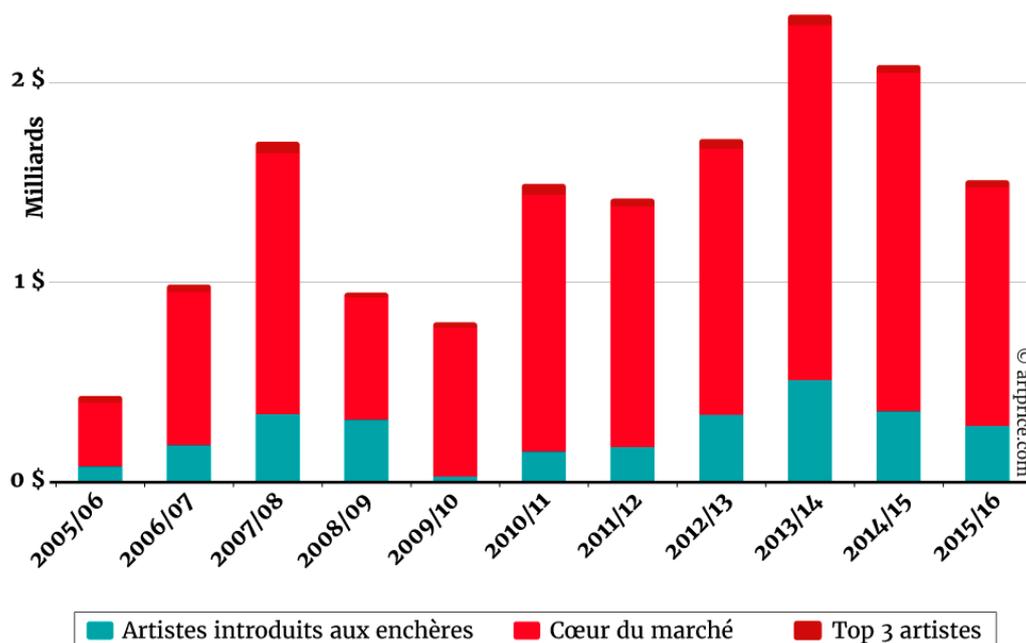
	Artiste	Produit de ventes	Lots vendus	Meilleur résultat
1	Takashi MURAKAMI (1962)	12 791 202 \$	355	2 014 432 \$
2	Keith HARING (1958-1990)	24 259 022 \$	352	5 565 747 \$
3	Damien HIRST (1965)	15 800 811 \$	340	1 739 659 \$
4	Shepard FAIREY (1970)	614 772 \$	234	62 193 \$
5	Yoshitomo NARA (1959)	31 713 367 \$	219	3 413 000 \$
6	Günther FÖRG (1952-2013)	10 948 343 \$	193	815 000 \$
7	BANKSY (1974)	4 280 687 \$	178	290 845 \$
8	Jörg IMMENDORFF (1945-2007)	2 267 076 \$	174	286 000 \$
9	KAWS (1974)	4 760 596 \$	162	430 000 \$
10	Robert COMBAS (1957)	1 876 873 \$	152	90 351 \$

Juillet 2015 – juin 2016 / © artprice.com

IV- PERFORMANCE DES ARTISTES

Bien que continuellement alimenté en nouveaux travaux, le Marché de l'Art Contemporain reste largement dominé par une poignée de signatures incontournables. Les trois plasticiens les plus performants en salles de ventes, Jean-Michel Basquiat, Christopher Wool et Jeff Koons (podium qui ne s'est pas renouvelé au cours des cinq dernières années), génèrent pratiquement 19 % des recettes mondiales, tandis que les 4 268 artistes introduits cette année aux enchères cumulent à peine 2,3 % des recettes dans leur globalité.

Part de marché des 3 artistes les plus performants comparé aux nouvelles entrées aux enchères



Juillet 2005 – juin 2016

De nombreux mouvements animent néanmoins le cœur du marché. De rapides ascensions et régressions dans le classement annuel attestent d'importants effets de mode, tendances en effet plus visibles dans les ventes d'Art Contemporain que pour toute autre période de création.

En l'espace de quelques années, de jeunes plasticiens sont parvenus à séduire les collectionneurs au détriment de signatures profondément ancrées dans le marché. Néanmoins, ils rendent cette année leur préférence aux artistes les plus établis. Les dernières performances individuelles en salles de ventes révèlent ainsi le repositionnement des collectionneurs.

A) Meilleures entrées

Cette année, 4 268 artistes contemporains ont enregistré un premier résultat en ventes publiques, s'ajoutant ainsi aux 8 248 plasticiens déjà actifs sur le second marché.

Alors que les montants de ces premières ventes restent généralement faibles (la moyenne se situe à 5 500 \$), quelques plasticiens sont toutefois parvenus à intégrer directement le Top 500. Soit que leurs travaux présentaient un caractère de rareté et étaient attendus avec impatience par les collectionneurs, soit que leurs œuvres se trouvaient enfin mûres pour le second marché, ces nouvelles signatures ont réalisé des performances remarquables dès leur introduction en salles de ventes.

Top 5 introductions aux enchères

	Artiste	Produit de ventes	Lots vendus	Meilleur résultat
1	XU Jin (1958)	564 144 \$	1	564 144 \$
2	Barry X BALL (1955)	545 000 \$	1	545 000 \$
3	Ella KRUGLYANSKAYA (1978)	431 878 \$	6	131 000 \$
4	JIANG Zhenxin (1974)	388 161 \$	1	388 161 \$
5	Pamela ROSENKRANZ (1979)	232 459 \$	6	61 574 \$

Juillet 2015 – juin 2016 / © artprice.com

Aucune pièce du sculpteur américain Barry X Ball (1955) n'était passée aux enchères jusqu'à ce que la maison Christie's mette finalement en vente *Sleeping Hermaphrodite* (2008-2010), une pièce unique en marbre noir remportée pour 545 000 \$ (le 10 mai 2016 à New York). De même, le marché chinois a montré un vif intérêt pour l'arrivée sur le second marché d'une première toile de Xu Jin (1958) et d'un premier dessin de Jiang Zhenxin (1974), qui dépassent tous deux d'emblée les estimations.

Les entrées sur le second marché des deux jeunes peintres, Ella Kruglyanskaya (1978) et Pamela Rosenkranz (1979), sont chacune à leur manière tout à fait remarquables. La première, d'origine lettone et représentée par l'influente galerie Gavin Brown Enterprise, se hisse à la 322^{ème} position du classement des artistes contemporains, grâce à six premières œuvres échangées aux enchères. Elle ne compte par ailleurs aucun invendu. Son arrivée sur le second marché coïncide avec sa première grande rétrospective à la Tate Liverpool (du 18 mai au 18 septembre 2016). La Suisse Pamela Rosenkranz connaît elle aussi un succès fulgurant en salles de ventes depuis sa participation à la 56^{ème} Biennale de Venise. Cinq de ses toiles ainsi qu'une reproduction ont été adjugées à Londres dans les trois plus prestigieuses maisons : Christie's, Sotheby's et Phillips.

B) Nés après 1980

Depuis cinq ans, la génération d'artistes nés dans les années 1980 s'impose en salles de ventes. Appuyés par les plus puissantes galeries, ces jeunes plasticiens atteignent des niveaux de prix tout à fait inimaginables il y a cinq ans. Ce marché, au plus proche de la création artistique et des dernières tendances, enregistre des variations de prix particulièrement amples et rapides, desquelles certains tentent habilement de tirer profit.

Beaucoup d'œuvres d'artistes de cette génération se découvrent étonnamment fraîches. Certaines réalisées il y a moins d'un an circulent déjà sur le second marché, indicateur de la mutation profonde et historique du Marché de l'Art Contemporain que décrivent Artprice et

ses sociologues. La volatilité des prix rend la cote de ces jeunes plasticiens particulièrement sensible aux périodes économiques creuses, et les performances de ces nouvelles stars pâtissent parfois des hésitations actuelles du marché.

Top 5 artistes nés après 1980 en Occident

	Artiste	Origine	Galerie (sélection)	Produit 2015/16	Produit 2014/15	Variation
1	Tauba AUERBACH (1981)	USA	Paula Cooper	6 085 090 \$	7 782 001 \$	-22%
2	Oscar MURILLO (1986)	COL	David Zwirner	1 281 239 \$	3 214 632 \$	-60%
3	Alex ISRAEL (1982)	USA	Gagosian	961 770 \$	4 107 031 \$	-77%
4	Harold ANCART (1980)	BEL	Clearing	588 615 \$	686 414 \$	-14%
5	David OSTROWSKI (1981)	GER	Simon Lee	460 584 \$	3 220 531 \$	-86%

Juillet 2015 – juin 2016 / © artprice.com

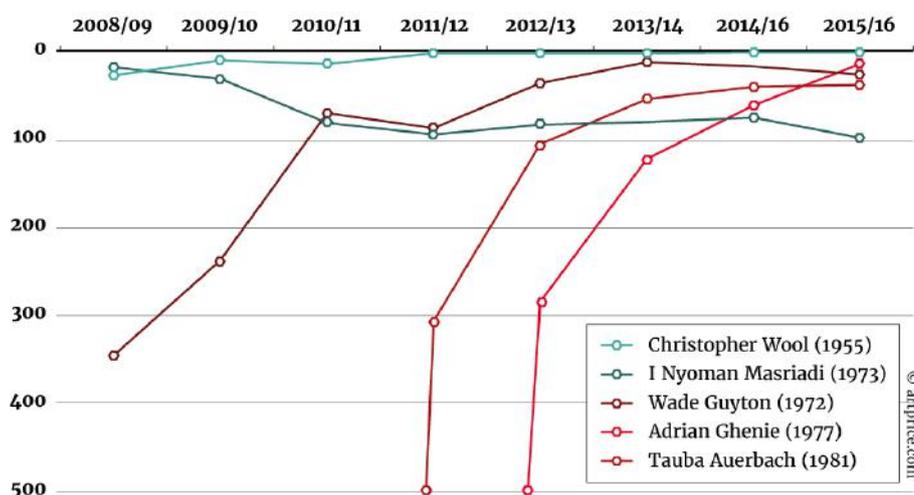
Quelques artistes de cette génération ont néanmoins été révélés au cours des 12 derniers mois. Parmi eux, le Belgo-Américain Harold Ancart (1980) et les Américaines Petra Cortright (1986) et Math Bass (1981) génèrent respectivement 588 000 \$, 389 000 \$ et 368 000 \$ de produit de ventes aux enchères. Ils entrent tous les trois cette année dans le Top 500.

Sans surprise, les grandes capitales du Marché de l'Art concentrent l'essentiel des recettes de ces jeunes artistes : Londres (31 %) et New York (26 %) en sont les plus avides, tandis que Pékin (13 %) et Hong Kong (7 %) mènent les ventes en Chine. Enfin, grâce à une scène artistique jeune et bouillonnante, les Philippines se sont taillé une place de choix sur ce nouveau marché. L'an dernier, 67 œuvres de peintres nés après 1980 y ont été adjudgées pour un total supérieur à 1,1 m\$. La cote de Jigger Cruz (1984) s'est particulièrement envolée : *Blares of the Opposite* (2013), achetée 24 000 \$ chez Sotheby's Hong Kong en 2013 a été adjudgée 122 000 \$ chez Leon Gallery à Manille le 5 décembre 2015.

C) Progressions remarquables

Plusieurs jeunes artistes ont enregistré de solides résultats au cours des 12 derniers mois. Résistants à la contraction du marché, ils prouvent que leur popularité tient à bien plus qu'un effet de mode.

Évolution (sélection) dans le Top 500



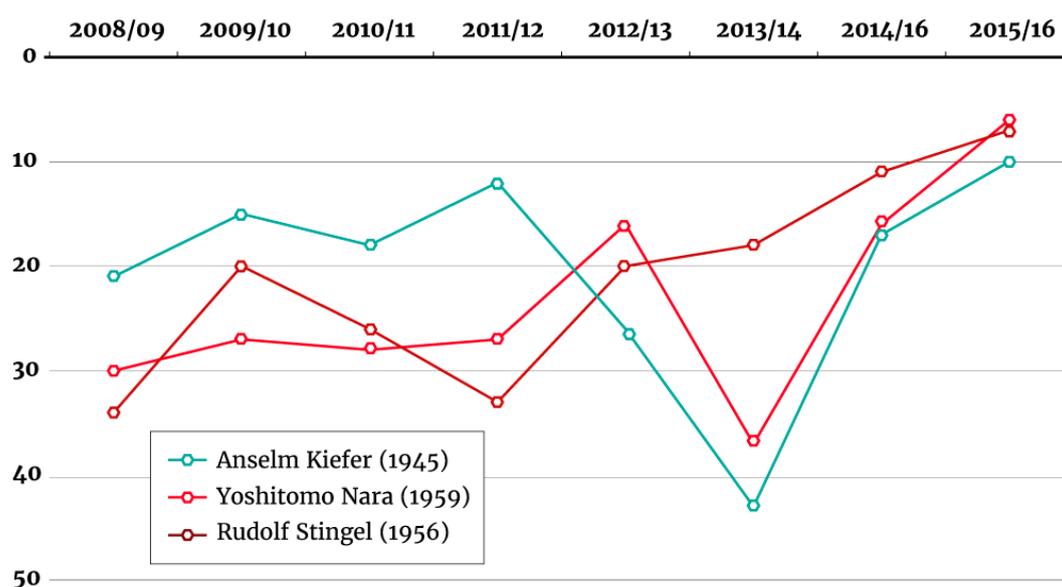
Juillet 2008 – juin 2016

En l'espace de quatre petites années, le peintre roumain Adrian Ghenie (1977) est devenu l'une des signatures les plus prisées du marché de l'art. Il rejoint en 2013 la Pace Gallery puis, deux ans plus tard, Thaddaeus Ropac. Mais c'est sa participation très remarquée à la Biennale de Venise en 2015 qui l'a véritablement propulsé sur le devant de la scène contemporaine. Ses ventes ont naturellement explosé au cours des 12 mois qui suivirent. Son récent record en salle de ventes atteste de l'immense intérêt du marché pour son travail :

4,5 m\$ pour *The Sunflowers in 1937* (2014) (Sotheby's Londres le 10 février 2016). Il passe subitement de la 62^{ème} à la 15^{ème} place dans le classement des artistes contemporains par produit de ventes.

L'Américain Mark Bradford réalise lui aussi une très bonne opération en totalisant plus de 16 m\$ cette année encore. Il réalise la 13^{ème} meilleure performance de l'année grâce notamment à une vente à 5,8 m\$ le 14 octobre 2015 chez Phillips Londres.

Évolution (sélection) dans le Top 50 des artistes contemporains



Juillet 2008 – juin 2016

On assiste cette année au grand retour du Japonais Yoshitomo Nara (n°6), de l'Italien Rudolf Stingel (n°7) et de l'Allemand Anselm Kiefer (n°10) parmi les artistes contemporains les plus performants du marché. Tous trois se hissent plus haut que jamais dans le classement grâce à des ventes en nette progression : +74 %, +11 % et +27 %.

Figures majeures, présentes depuis longtemps déjà sur le second marché, ces artistes sont ceux vers lesquels reviennent les collectionneurs. Ils se présentent plus que jamais comme de robustes investissements. Leurs prix n'ont pas fléchi au cours des dix dernières années et la demande s'est toujours montrée à la fois forte et internationale.

V- INVESTISSEMENTS

Collectionner l'Art Contemporain implique de soutenir des artistes dont la cote se trouve encore en pleine construction et pour lesquels l'offre (le nombre d'œuvres en circulation) continue généralement d'évoluer. De ce fait, les prix sont plus volatiles pour cette période de création que pour toute autre, ce qui la rend à la fois la plus attractive et la plus risquée du Marché de l'Art. Les subites envolées de prix expliquent la fascination des collectionneurs pour ce Marché mais ce n'est que sur le long terme qu'un portefeuille d'œuvres contemporaines se révèle financièrement intéressant, dès lors que les perspectives de rendements compensent les incertitudes.

L'explosion des prix tient à deux phénomènes complémentaires : l'émergence continue de nouveaux artistes et l'élévation de grands noms au rang d'icônes. Les risques de retournements du Marché et les réajustements périodiques des prix ne freinent pas le nombre toujours croissant de collectionneurs.

Au regard de ces données macro et micro-économiques, le Marché de l'Art s'affirme depuis 18 ans comme une valeur refuge face aux crises économiques et financières avec des rendements conséquents et récurrents. Alors que les Banques Centrales appliquent des taux négatifs détruisant littéralement l'épargne des populations, le Marché de l'Art affiche une santé insolente avec une progression de 1 370 % des recettes annuelles enregistrées sur le seul segment de l'Art Contemporain en 16 ans. En résulte une solide progression linéaire de la valeur moyenne d'une œuvre de +115 %, ce qui correspond à un rendement annuel moyen de +4,9%. Or, celui-ci grimpe jusqu'à +9 % pour les œuvres achetées plus de 20 000 \$.

A) Consécration aux enchères

Le début du XXI^{ème} siècle a assisté à l'entrée dans le panthéon de l'Histoire de l'Art d'un ensemble d'artistes nés dans les années 1940, 1950 et 1960. Intégrés dans les plus belles collections, exposés dans les meilleurs musées et soutenus par d'influents marchands, ceux-ci ont vu le prix de leurs œuvres s'envoler, jusqu'à atteindre des sommets auparavant réservés aux plus grands chefs-d'œuvre.

S'ils n'ont pas encore tout à fait acquis l'aura des grands maîtres anciens, les stars du Marché de l'Art Contemporain bénéficient d'une couverture médiatique et d'une originalité qui exaltent les enchérisseurs. Au fil des ans, leurs meilleurs travaux sont devenus des icônes de l'Art Contemporain. Ceux qui repassent aujourd'hui aux enchères attestent de la métamorphose de la demande.

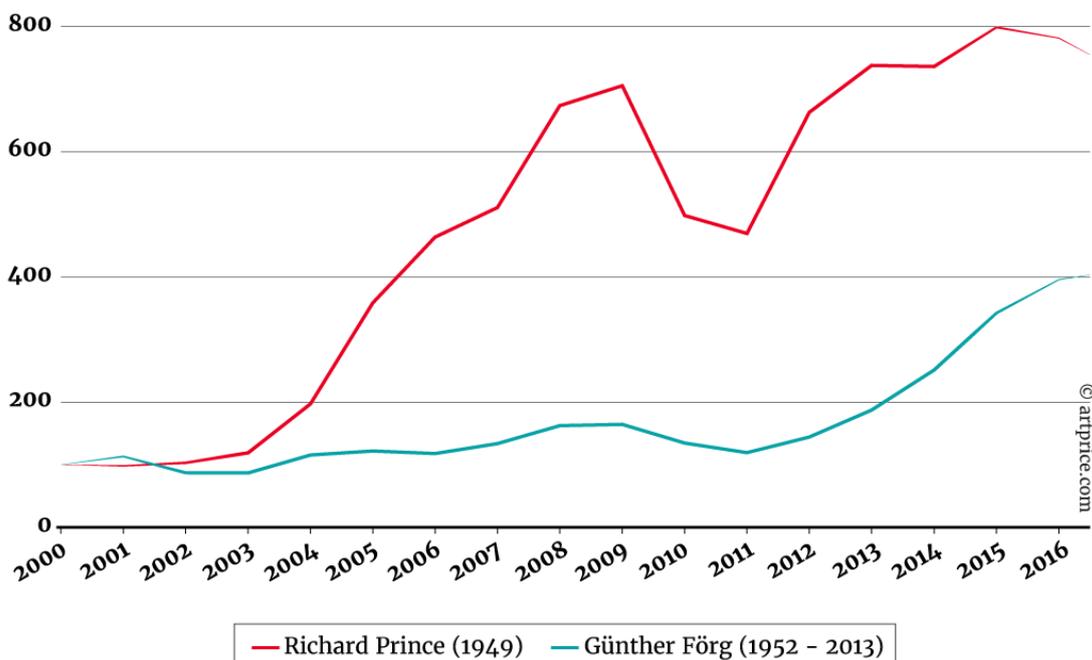
Prise de valeur (sélection) d'œuvres contemporaines

			ACHAT		VENTE	
	Artiste	Œuvre	Prix	Année	Prix	Vente
1	Richard PRINCE (1949)	Untitled (Jokes) (1989)	26 500 \$	1993	4 757 000 \$	10/05/2016 Christie's New York
2	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	« O.M.R.A.V.S » (1984)	77 400 \$	1995	3 610 000 \$	11/05/2016 Sotheby's New York
3	Felix GONZALEZ-TORRES (1957-1996)	Untitled (L.A.) (1991)	162 521 \$	1998	7 669 000 \$	10/11/2015 Christie's New York
4	Rosemarie TROCKEL (1952)	Made in Western Germany (1987)	57 260 \$	2000	1 805 000 \$	08/05/2016 Christie's New York
5	Thomas SCHÜTTE (1954)	Melonen (From the Series Obst Und Gemüse) (1986)	2 335 \$	1993	43 081 \$	02/07/2015 Sotheby's Londres
6	Li Huayi (1948)	Landscape with Tree (1998)	18 508 \$	2000	288 960 \$	05/10/2015 Sotheby's Hong Kong
7	Keith HARING (1958-1990)	« Untitled » (1983)	47 996 \$	1990	754 000 \$	12/05/2016 Sotheby's New York
8	Sudhir PATWARDHAN (1949)	« Tree » (1995)	5 693 \$	1999	100 000 \$	15/03/2016 Sotheby's New York
9	Günther FÖRG (1952-2013)	Untitled (1987)	26 039 \$	2012	437 965 \$	28/06/2016 Sotheby's Londres
10	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	Untitled (1984)	21 441 \$	2000	245 000 \$	11/11/2015 Christie's New York

Juillet 2015 – juin 2016 / © artprice.com

L'œuvre avant-gardiste de Richard Prince fournit cette année encore un exemple frappant de la vitesse et de la force de cette transformation. La toile *Two Leopard Joke* (1989), acquise pour 26 500 \$ en mai 1993 chez Sotheby's New York, a été revendue presque 180 fois ce montant 13 ans plus tard. Bien entendu, personne ne pouvait prévoir la place que trouverait ce travail dans l'Histoire de l'Art Contemporain. L'indice des prix de Richard Prince n'a d'ailleurs véritablement flambé qu'à partir de 2003.

Indice des prix de Richard Prince et Günther Förg



Base 100 en janvier 2000

Un autre résultat exceptionnel enregistré cette année souligne l'influence de la mort d'un artiste sur sa cote. Scellant définitivement sa production, la disparition d'un plasticien réveille parfois tout à coup son marché, comme l'ont montré récemment les ventes de Günther Förg, décédé en décembre 2013. *Untitled* (1987), achetée 26 000 \$ un an avant la mort du peintre,

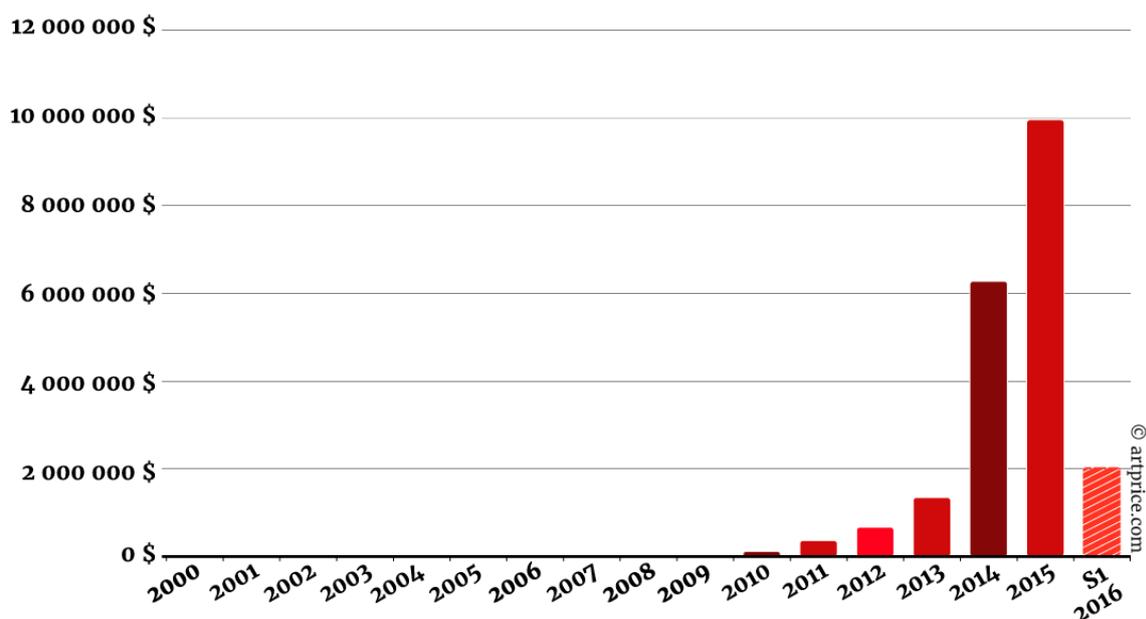
est cédée pour 438 000 \$ en juin 2016. Si la plus-value est moins importante que celle enregistrée pour *Two Leopard Joke* (1989), la rapidité de l'opération la rend particulièrement remarquable : +102 % de croissance annuelle... Le prix de cette œuvre a donc plus que doublé chaque année pendant quatre ans !

B) Construction des prix

Plus que jamais, l'actualité d'un artiste se répercute rapidement sur sa cote. L'offre comme la demande tiennent aujourd'hui compte de toute l'information disponible, en affectant parfois lourdement la réalité des prix.

Parmi les exemples récents, celui de Joe Bradley (1975) est frappant. Mises en lumière en 2011 de chaque côté de l'Atlantique par les galeries Almine Rech et Gavin Brown Enterprise, ses œuvres prennent d'assaut les salles de ventes où son chiffre d'affaires passe de 100 000 \$ en 2010 à 10 m\$ en 2015.

Produit des ventes de Joe Bradley (1975) aux enchères



2000 – S1 2016

Sa cote culmine avec un nouveau record, juste au-dessus de 3 m\$, en novembre 2015 chez Christie's New York, alors que la galerie Gagosian l'introduisait dans une première exposition collective. La session du lendemain a confirmé l'envolée des prix : *Harold* (2010), une toile acquise pour 195 000 \$ en mai 2012, est revendue 485 000 \$. Sa valeur a plus que doublé en seulement trois ans.

C) Retournements du Marché

L'extraordinaire rentabilité de certaines signatures est inévitablement contrebalancée par l'essoufflement du Marché pour de nombreux autres artistes. L'actuelle période d'hésitation conduit à d'importants ajustements de prix qui peuvent retomber d'autant plus vite qu'ils

étaient montés rapidement. Avec un peu de recul, le retournement apparaît toutefois comme un juste retour à des prix correspondant à un Marché de l'Art désormais efficient.

Au centre des artistes visés : la génération née dans les années 1980, sur laquelle s'étaient jetés avidement les collectionneurs entre 2010 et 2014. Jacob Kassay (1984) dont la toile *Untitled* (2010) avait atteint 125 000 \$ en mai 2014 a vu le prix de cette œuvre perdre 60 % de sa valeur, pour être finalement cédée à 50 000 \$ le 11 novembre 2015, chez Christie's New York.

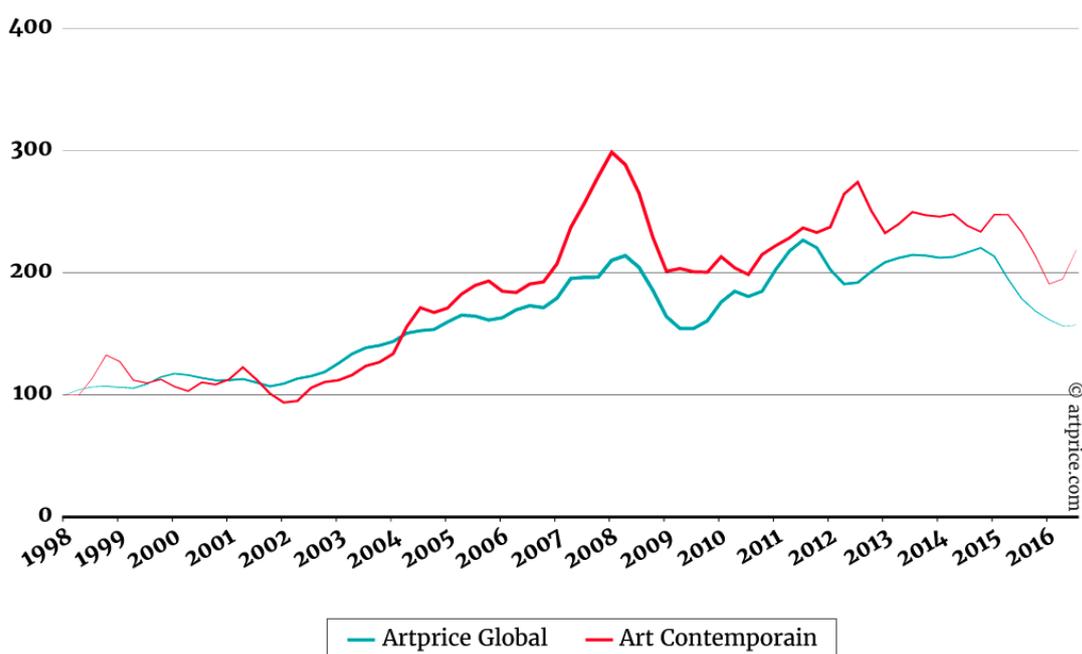
Au cours de la même vente, une sculpture en acier de Jeff Koons, *Jim Beam-Box Car* (1986), a été remportée pour 845 000 \$. Un fabuleux montant pour cette petite sculpture réalisée en trois exemplaires, mais un résultat décevant en comparaison de son ancien prix d'achat, près de 2 m\$ en mai 2008, juste avant la crise des subprimes.

Cette impressionnante dépréciation prouve que les stars du Marché de l'Art Contemporain ne sont pas à l'abri d'un ajustement. Même certaines œuvres de Jean-Michel Basquiat peuvent avoir été surpayées. Parmi elles, *Untitled (Head of Madman)* (1982) achetée à New York en 2013 pour un peu plus de 12 m\$, a enregistré une moins-value de 3 m\$ en février 2016, chez Sotheby's Londres.

D) Croissance sur le long terme

De façon générale, le Marché de l'Art Contemporain conserve heureusement sa rentabilité sur le moyen et le long termes. En dépit de plusieurs ajustements, l'indice des prix démontre que ce secteur maintient toute sa vitalité acquise au début des années 2000. Les 1 370 % de croissance en 16 ans se passent de tout commentaire.

Indice des prix – Art Contemporain Vs. Marché Global



Base 100 en Janvier 1998

La croissance des prix a cédé une première fois au lendemain de la crise de 2008 et continue depuis lors de se chercher un équilibre, oscillant sur des périodes de deux à trois ans. Si le Marché de l'Art Contemporain bénéficie de quelques résultats forts, il reste néanmoins dominé par des enchères inférieures à 400 000 \$, qui représentent 99 % des transactions. C'est sur une large gamme de prix comprise entre 10 000 \$ et 400 000 \$ que repose finalement la progression solide des prix de l'Art Contemporain.

Structure du marché de l'art contemporain par gamme de prix

Pourcentage des lots	adjudé pour un montant inférieur à
100 %	57 285 000 \$
99 %	403 731 \$
98 %	183 789 \$
97 %	113 143 \$
96 %	81 250 \$
95 %	62 664 \$
90 %	27 802 \$
80 %	10 572 \$
70 %	5 282 \$
60 %	2 909 \$
50 %	1 629 \$
40 %	960 \$
30 %	575 \$
20 %	342 \$
10 %	176 \$

juillet 2015 – juin 2016 / © artprice.com

En achetant des œuvres contemporaines, le collectionneur accepte de ne pas connaître la place définitive de l'artiste dans l'Histoire de l'Art. Néanmoins, les 15 dernières années ont prouvé qu'un portefeuille bien diversifié d'œuvres contemporaines pouvait prétendre à un rendement annuel de +5,6 %, largement supérieur aux 2,3 % du Marché de l'Art dans son ensemble.

VI- TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS

Artistes contemporains par rang de juillet 2015 – juin 2016

- TOP 500 : n°1 BASQUIAT Jean-Michel – n°50 BORREMANS Michaël
- TOP 500 : n°51 GURSKY Andreas – n°100 LENG Jun
- TOP 500 : n°101 OPIE Julian – n°150 BROWN Cecily
- TOP 500 : n°151 DUAN Jianyu – n°200 JENKELL Laurence
- TOP 500 : n°201 HODGES Jim – n°250 LI Hui
- TOP 500 : n°251 ANCART Harold – n°300 AHMAD Awang Damit
- TOP 500 : n°301 CUI Jingzhe – n°350 KELLY John
- TOP 500 : n°351 BESHTY Walead – n°400 PLENSA Jaume
- TOP 500 : n°401 FUSS Adam – n°450 WANG Chuan
- TOP 500 : n°451 WANG Huaxiang – n°500 BORLONGAN Elmer